DESIGN, DÉCO,
BOUTIQUES, EXPOS...
TOUS NOS COUPS DE CŒUR

NEWS

par **la rédaction**



JARDIN INTÉRIEUR
Le papier peint "Squire's Topiary" revisite un jardin à l'anglaise peuplé de paons, colombes, topiaires... 288 € le rouleau de 10,05 m en 68,6 cm de large,
MORRIS & CO.

INCANDESCENTE
On déroule le tapis à la chicissime lampe "Pompon" habillée d'une tenue carmin de la tête au pied, rehaussée d'une houpette ton sur ton. On lui déroule le tapis... En tissu texturé, Ø 23 x h. 44 cm, 295 €,
THE SOCIALITE FAMILY.

YEUX DOUX
Avec son rotin ouvragé et ses détails colorés, la console "Torremolinos" a plus d'un tour dans ses tiroirs : difficile de ne pas succomber ! l. 90 x p. 35 x h. 75 cm, 4 500 €,
CASA LOPEZ.

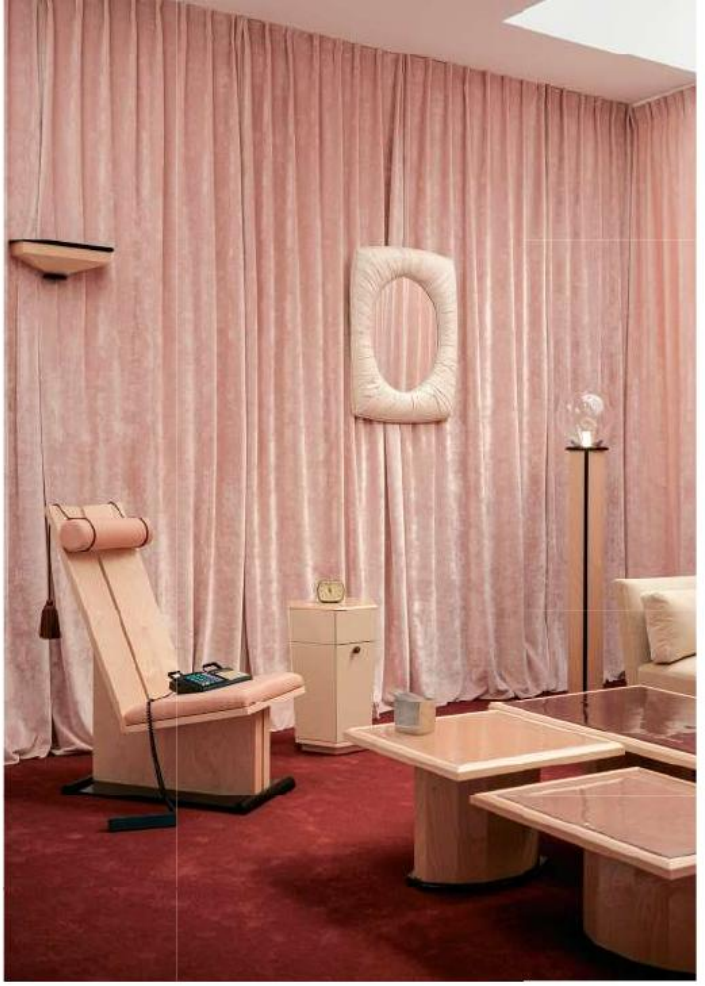
© Jean-Baptiste Guiton ; Dean Mitchell ; presse

À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE
Ceux qui l'aiment ne prennent pas forcément le train : présente dans les nouvelles rames, la lampe "TGV Inoui" dessinée par Nendo est également commercialisée. En acier laqué, disponible en jaune et turquoise, l. 22 x p. 0 x h. 27 cm, 350 €, **BROSSIER SADERNE.**





OISEAU RARE
De quoi roucouler tout l'hiver ! Assiette en porcelaine, Ø 25 cm, 18 €, à partir du 13 novembre. **ANTIK BATIK X MONOPRIX.**



ON VA SE COUCHER ?
Pour leur dernière collection, Hauvette & Madani se sont penchés sur la "23e Heure", celle juste avant d'aller dormir. De sa poésie crépusculaire, ils ont tiré une collection éponyme sensible et feutrée d'une dizaine de pièces de mobilier, où le bouleau moiré répond au verre et à la laque, matériau fil rouge de leurs trois premières collections, **HAUVETTE & MADANI.**

EXPOSITION

HOMMAGE AU MOUVEMENT SHAKER



1



2



3

Ā son apogée au milieu du XIXe siècle, le mouvement religieux Shaker reposait, aux États-Unis, sur un mode de vie quelque peuaustère, où le célibat, la vie communautaireet un certain minimalisme faisaient loi. Ses adeptes concevaient leurs propres meubles, répondant aux besoins de la communauté : dépouillés de tout ornement, ceux-ci respectaient fonctionnalité, solidité et épure. La galerie Downtown de François Laffanour présente aujourd'hui "My Barn Sale", exposition de pièces de mobilier Shaker et d'objets des XVIIIe et XIXe siècles collectionnés par Philippe Ségalot pendant près de vingt ans. Ā la suite de la vente de sa maison dans l'Upstate New York, le marchand d'art dévoile pour la première fois ces pièces qu'il a rassemblées, chéries et qui ont accompagné son quotidien. L'occasion de (re)découvrir ce mouvement qui fascine le milieu du design par sa modernité et son avant-gardisme ■
Du 20 oct. au 14 nov., "My Barn Sale", Galerie Downtown (18, rue de Seine, Paris-6e).

1. Poupées russes
Cinq boîtes rondes en érable teinté (Ø 38 cm maxi), XIXe siècle.
2. Toison d'or
Girouette bélier mérinos en cuivre teinté jaune (Waltham, dans le Massachusetts), XIXe siècle.
3. L'embarras du choix
Chiffonnier en pin teinté rouge, poignées en érable, l. 130 x p. 66 x h. 185 cm, vers 1830.

Presse

PHÉNOMÈNE
DANS DE BEAUX... DRAPÉS

À l'approche de l'hiver, nos meubles se couvrent de toiles juste jetées... ou imitent l'effet cosy d'un tissu drapé.



Fantomatique
Fauteuil "Margot", piètement en cuivre poli, assise en bois laqué noir couverte d'un tissu brut, l. 70 x p. 70 x h. 74 cm, prix sur demande, **DIMORESTUDIO.**

Impérial
Fauteuil "Trône" en châtaignier sablé et huilé, coque rigide gainée de cuir, l. 90 x p. 77 x h. 77 cm, prix sur demande, **RINCK.**



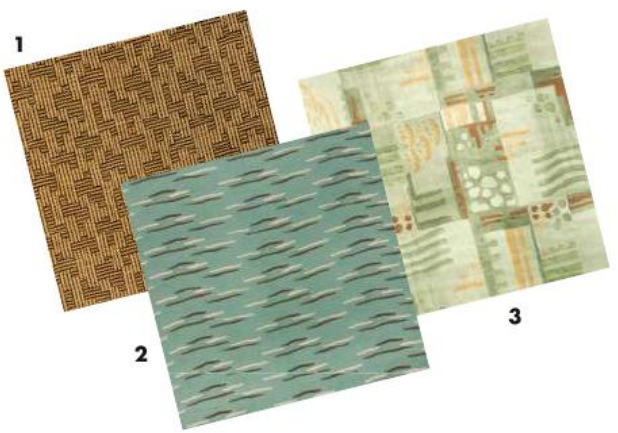


Faux-semblant
Cabinet à liqueurs "Linenfold Blond" en bois de tulipier, peuplier, pin et laiton, design Christopher Kurtz, l. 274 x p. 114 x h. 77 cm, prix sur demande, **SARAH MYERSCOUGH GALLERY.**



BIBLIOTHÈQUE VERTE
Inspiré du mobilier de Babar l'éléphant, le meuble vitrine "National Geographic" est conçu pour accueillir une collection du magazine éponyme ou autres trésors. Design Mats Theselius, en chêne et verre, 57 x 171 x 22 cm, 4 246 €, **KÄLLEMO.**

FEUILLES D'AUTOMNE
La collection de textiles "Tela" de l'architecte d'intérieur Kelly Wearstler prend sa source dans les rythmes et les couleurs de la nature. (1) "Orbis" en jute, coton et polyester ; (2) "Mar" en lin ; (3) "Veda" en lin, lé de 140 cm de large, prix sur demande, **KELLY WEARSTLER X LEE JOFA MODERN.**





CHAUD !
Le studio du fourreur Yves Salomon décline son savoir-faire du vêtement dans ce fauteuil en shearling mérinos. À caresser sans modération. "Olive", l. 46 x p. 103 x h. 74 cm, pieds en chêne massif, 25 000 €, **YVES SALOMON EDITIONS.**

Johann Bergenholtz ; Sylvia Rivoltella ; presse

DESIGN MIAMI PARIS
HISTORIQUE & CONTEMPORAIN

Pour la quatrième année, la foire Design Miami propose à une vingtaine de galeries triées sur le volet de présenter leurs trouvailles et pièces exceptionnelles dans les anciens appartements de l'Hôtel de Maisons. Au fil des salons XVIII[e], on pourra découvrir les "Singes attentifs" des Lalanne chez Mitterrand, du Perriand et du Jeanneret millésimé chez Laffanour ou un ensemble exceptionnel de Robert Mallet-Stevens chez Maxime Flatry. Le programme "Design at Large" pousse la logique hors des murs. Dans le jardin, le galeriste Patrick Seguin pose une "Maison Démontable 6x6" de Jean Prouvé, architecture d'urgence de 1944 installée dans la cour de cet hôtel aristocratique. Quant à la Galerie Gastou, elle apporte une touche poétique à l'événement en plaçant dans ce cadre verdoyant une balançoire en bronze d'Irene Cattaneo ■

Du 21 au 25 octobre, Hôtel de Maisons, 51, rue de l'Université, Paris-7[e]. designmiami.com



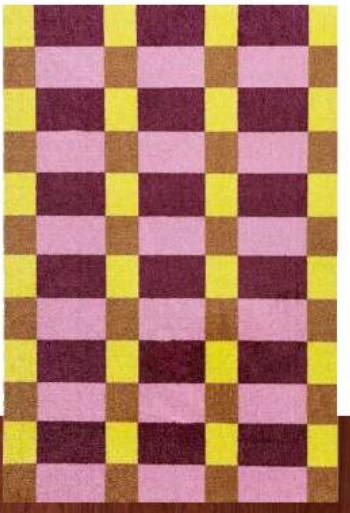
Treillis de bronze ↑
Balançoire "Effie Briest" d'Irene Cattaneo (Galerie Gastou), présentée dans les jardins.



Totem →
"Odalisca" (1967) en bois et céramique d'Ettore Sottsass, (Galerie Mitterrand).



COUP DE PINCEAU
À l'occasion de ses 25 ans, le studio LinBrasil, éditeur du designer Sergio Rodrigues (99 ans, père du mobilier moderne brésilien), lance une série de neuf pièces. Ici, la chaise "Bule" en bois massif dont les lignes semblent avoir été tracées à l'encre de Chine. l. 51 x p. 52 x h. 107 cm, prix sur demande, **SERGIO RODRIGUES** chez **TRIODE.**



PIEDS AU CARRÉ
S'essuyer les souliers n'a jamais été aussi chic. Paillasson "Lobby Check Marrakech" en polyamide, dimensions sur mesure, à partir de 79 €, **MAISON DEUX.**



L'ART DU DÉTAIL
Comment donner du mordant à un bureau en chêne ? En soulignant sa tranche d'une frise de céramique qui fait écho aux boutons des tiroirs. "Delf", l. 140 x p. 78 x h. 78 cm, 16 000 €, **DANNY KAPLAN STUDIO X LESSER MIRACLE.**

Brent Goldsmith ; Enrico Fiorese ; presse

SÉBASTIEN GAFARI
L'ART DU TRUMEAU

Ère 2.0
À travers le trumeau, Sébastien Gafari plaide pour une nouvelle esthétique du miroir, loin des canons industriels.



Reflet troublé
Dans cet appartement haussmannien, l'éditeur Rinck a fait appel à Sébastien Gafari pour dessiner un miroir de cheminée qui reflète l'espace en le déformant.



Gaspard Hermach / Rinck ; presse

Tombé amoureux du trumeau, typologie ancienne quasi disparue, l'architecte et designer Sébastien Gafari s'emploie à le réhabiliter dans les intérieurs contemporains en multipliant les effets de miroirs. Rencontre à l'occasion de l'exposition "Intériora", à Paris.



Toc-toc
Dans ses projets décoratifs, l'architecte livre systématiquement un parfum qui s'accorde avec l'intérieur. Pour cette exposition, il a associé des vaporisateurs à des heurtoirs anciens (fragrance élaborée par Givaudan).



À la bonne heure
Dans sa démarche pour moderniser le trumeau, le designer n'hésite pas à le détacher des cloisons et à lui adjoindre de nouvelles fonctions comme avec ce trumeau-horloge.

Miroir traditionnellement installé au-dessus des cheminées dans les demeures des XVIIIe et XIXe siècles, le trumeau est un objet ambigu : il meuble sans bouger, appartient au décor autant qu'au bâti. C'est ce statut incertain qui a séduit Sébastien Gafari. Architecte et designer de formation, il a réuni des dizaines de modèles historiques chez lui. Jusqu'au jour où il a décidé d'en fabriquer. Pour ce faire, il s'est formé aux techniques d'argenture du verre, ce qui lui permet de créer ses propres trumeaux où le miroir déforme, disparaît, surprend. « La profondeur de reflet est bien différente de celle d'un miroir industriel. Cela me permet de recréer une relation plus charnelle avec notre reflet, plus poétique et sensible. » S'il propose ses créations à la vente, Sébastien Gafari collabore aussi avec des architectes comme India Mahdavi ou Rodolphe Parente. Et continue de développer, en sus de ses trumeaux, des parfums pensés pour un intérieur... ■

Jusqu'à fin décembre, exposition "Intériora", chez Archik (14, rue de Montmorency, Paris-3e). sebastiengafari.com



MUSÉE GUIMET
ILLUSION PARFAITE

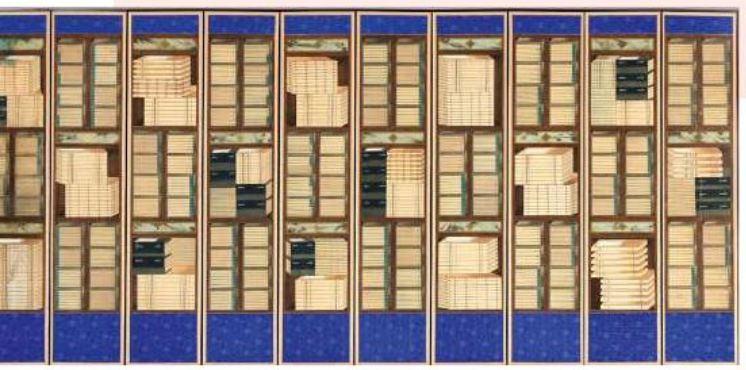
Il faut croire que certaines choses ne changent jamais. Accumuler les livres, collectionner les beaux objets, les mettre en scène, les regarder plus que les utiliser… C'est de ce constat qu'est né, à la fin du XVIIIe siècle en Corée, le « chaekgeori », cet art où bibliothèques et objets précieux sont peints et représentés en trompe-l'œil. Trop accaparé par les affaires de son royaume, le roi Jeongjo commande aux peintres de l'Académie royale une représentation de sa bibliothèque sur un paravent afin de rester symboliquement entouré de ses livres. L'exposition retrace la naissance et l'évolution de ce genre, nourri par les échanges entre la Corée, la Chine et l'Europe. Livres, porcelaines, bronzes et objets de curiosité envahissent alors les paravents, transformés en inventaires aussi savants que décoratifs. Plus de 75 œuvres et objets racontent cette fascination pour le savoir, la collection et le désir de posséder ■
Jusqu'au 4 janvier 2027, "Le Savoir en trompe-l'œil. Corée, XVIIIe – XXe siècles" (6, place d'Iéna, Paris-16e.guimet.fr).



1

1. Étoffe précieuse
Vase-bouteille chinois en porcelaine à décor d'étoffe nouée. Pour l'empereur chinois Qianlong (règne 1736-1795).

2. Commande royale
Paravent à dix panneaux, couleurs et encre sur soie représentant une bibliothèque. Pour le roi Jeongjo au XIXe siècle en Corée.



2

Grand Palais RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier ; presse



BONNE PÊCHE
Fabriquée par des artisanes brésiliennes, la coupe à fruits "Cardume" évoque les poissons, omniprésents dans la culture du Nordeste. En terre cuite, finition naturelle, l. 35 x p. 25 x h.18 cm, 175 €, **BLOCO A.**



BOUCHE BÉE
Le designer Francesco Maria Messina a puisé dans les grotesques des palais romains et du fameux Parco dei Mostri de Bomarzo (« Parc des monstres », dans le Latium en Italie) pour créer cet effrayant miroir/console lumineux. "Chimera", en bois, résine et composite de marbre, éclairage LED, 170 x 110 cm, 15 000 €, **WEXLER GALLERY.**



ÉPURE ITALIENNE
Initialement conçue pour un appartement privé, cette banquette "Montana" est l'œuvre du designer Joe Colombo (1930-1971). L'audace esthétique typique des années 1970 contrebalancée par une conception rigoureuse. En bois et tissu, l. 160 x p. 55 x h. 53 cm, prix selon configuration, **BUSNELLI.**



CHAISE DE SORCIÈRE
Des centaines de branches ramassées dans les Alpes italiennes ont été greffées à la main sur le siège "Silva", jusqu'à en faire une forêt ! Un projet du designer Andrea Mancuso et du maître menuisier Luciano Tousco. En noyer et branches de châtaignier, l. 115 x p. 55 x h. 150 cm, prix sur demande, **SARAH MYERSCOUGH GALLERY.**

ET AUSSI
L'ANCIENNE USINE RENAULT SUR L'ÎLE SEGUIN (BOULOGNE-BILLANCOURT) A LAISSÉ PLACE AU **LARGE, NOUVEAU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN.** L'EXPOSITION INAUGURALE **"MOTEUR IMAGINAIRE"** SE TIENT DU **17 OCTOBRE AU 7 MARS 2027. (LARGE-EMERIGE.FR)**

DITES-LE AVEC DES FLEURS
Décliner les motifs de son linge de lit jusque sur les murs, chiche ? La collection de papiers peints en intissé "Muses Véronèse" relève le défi. À partir de 199 € le rouleau de 75 cm de large, **YVES DELORME** chez **ISIDORE LEROY.**





HAUT LES COULEURS® ! **LE CORBUSIER® CHEZ RESSOURCE**

Dans une démarche de renaissance et de transmission fidèle, l'éditeur de peinture Ressource fait revivre la collection Polychromie Architecturale de Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier (1887-1965). Les Couleurs® Le Corbusier®, inspirées du monde naturel et imaginées en deux temps en 1931, puis en 1959, composent une palette de 63 teintes qui dialoguent avec la lumière, structurent les volumes et modifient la perception de l'espace. Produites à la demande, elles sont proposées en Extra Mat (murs et plafonds intérieurs) ou Mat Moderne (murs et boiseries intérieurs) ■ **À découvrir lors d'une exposition jusqu'en février 2027 dans le flagship parisien de la marque (2-4, avenue du Maine, Paris-15e).**

En immersion. Mise en situation dans un intérieur inspiré de la Villa Savoye avec la teinte "Vert clair 32052" (photo 3D). En médaillon, teintes "Le Rubis 4320M" et "Outremer moyen 32021".

AMULETTE PORTE-BONHEUR
Avec sa frise en méandres et ses cabochons en pierre de lave, le guéridon "Ilios" a tout d'un talisman XXL. Également disponible en onyx, l. 47 x p. 47 x h. 42 cm, prix sur demande, **FRIEDMANN & VERSACE.**

Laila Pozzo ; Alexandre Tabaste ; Les Couleurs® Le Corbusier® éditées par Ressource ; presse

L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE !

Après le restaurant et le club ouverts en janvier 2025, Vincent Darré complète le triptyque des frères Costes avenue Victor-Hugo avec un hôtel de quinze chambres, où il prolonge l'héritage de L'Aventure, haut lieu de la nuit parisienne des années 1970.



Suite astrale
Vincent Darré a baigné cette suite située sous les toits d'un rouge éminemment théâtral. Le mobilier chiné se marie à des éléments dessinés pour le lieu comme ce tapis où s'épanouissent étoiles et soleils.



Le goût du faste
Si chacune des quinze chambres propose un décor différent, un même fil rouge se dessine : celui d'une certaine opulence décorative héritée des arts décoratifs français.

Dans les années 1970, la chanteuse et muse Dani a fait de l'Aventure un repaire pour le Tout-Paris des arts, de la mode et de la culture. Cinquante-cinq ans plus tard, l'architecte d'inétrieur Vincent Darré fait revivre cet hôtel de seulement quinze chambres et suites, chacune envisagée comme une scène de théâtre. Dans cet établissement autant nocturne que diurne, le décorateur a parsemé des soleils et des lunes un peu partout pour évoquer cette dualité. À commencer par le magistral escalier qui dessert les cinq étages, mais aussi les appliques et les vases. Dominant l'Arc de Triomphe ou les toits de Paris, les chambres associent matériaux nobles et mobilier dessiné sur mesure à des fresques élégamment surréalistes tracées par Vincent Darré lui-même.Il faut descendre au sous-sol, par un couloir tapissé d'une mosaïque, pour rejoindre le club réservé aux membres. Dessiné par le décorateur suédois installé à Londres Martin Brudnizki, cet espace prolonge, avec ses expositions et ses concerts, la programmation mêlant art, mode et musique orchestrée ici par le groupe Beaumarly ■

● **4, avenue Victor-Hugo, Paris-16e. laventurehotel.com**

Presse



JEU DE BOULE
En voilà une qui ne risque pas de la perdre ! Lampe "Adèle" en faïence émaillée et globe en verre teinté, h. 40 cm, 240 €, **MAKE MY LEMONADE.**



TENUE DE GALA
Avec "The Pomponette breakfast collection", le tea-time sort ses plus beaux atours. En céramique, à partir de 40 € le mug, **MAISON BALZAC.**



MILLE-PATTES
Action ! La collection imaginée par le réalisateur Luca Guadagnino et le scénographe Stefano Baisi rend hommage au mobilier de la Sécession viennoise. Table "The Sacred Spring", en noyer et métal, Ø 180 cm, 7 400 €, **ZARA HOME.**

PHÉNOMÈNE

AU NOM DE LA ROSE

Nos favoris beauté auraient bien leur place dans la salle de bains de Barbie.



Montagne sacrée
Parfum "Himalaya Bloom" aux notes de pêche, rose et musc, 9,90 € les 50 ml, **RITUALS.**



Peau douce
Brosses pour le corps, version « peaux sensibles » en fibres vegan et de cuivre, version « peaux normales » en soies de sanglier et picots silicone, 98 €, **TALM X LA BONNE BROSSE.**



Crinière de rêve
"Le Shampoing embellisseur", eau de riz, acide hyaluronique et vitamine C, 54 € le flacon de 190 ml, **CAIR.**

Alicia Dubuis ; presse



POP & COLOR
Les dessins naïfs et colorés de l'illustratrice suédoise Yoyo Nasty prennent la lumière ! Lampe "Loulou" en lin imprimé et base en bioplastique en impression 3D, Ø 21 x h. 20 cm, 270 €,
YOYO NASTY X CRÈME ATELIER.



CHIENS DE GARDE
La librairie parisienne Delpire & Co a demandé à dix jeunes designers de créer un serre-livres. On a craqué sur la version canine de Laura Pardini. En terre cuite fait main, h. 23 x 6 x 10 cm, 250 € la paire,
DELPIRE & CO.





KANPAI !
Avec le service à saké "Kanmi" de Tomás Alonso, chacun identifie sa tasse grâce à une pastille de résine colorée qui se reflète sur la table. En métal argenté, contenance 70 ml, à partir de 800 €pièce,
PUIFORCAT.

POUR LA VIE
Bientôt centenaire, et pourtant la réédition du "Transat" dessiné en 1929 par l'architecte Robert Mallet-Stevens pour meubler la Villa Noailles nous fait toujours autant d'effet. Disponible dans 4 finitions, ici en acier laqué vert foncé, l. 60 x p. 97,5 x h. 90 cm, à partir de 3 660 €, **ECART.**

GALERIE 14 MAIL
SIGNÉE PIERRE FREY



À deux pas de son adresse historique, rue du Mail à Paris, la maison Pierre Frey ouvre Galerie 14 Mail, son premier espace entièrement dédié au mobilier. Pour imaginer ce lieu traversant de 500 m² sur deux étages, l'architecte d'intérieur Sandrine Sarah Faivre a préféré l'esprit d'un appartement à celui d'un showroom classique. Des boiseries claires composent une toile de fond volontairement sobre, pensée pour faire ressortir les pièces sans pour autant tomber dans la « white box ». Entre les rues du Mail et d'Aboukir, trois atmosphères se succèdent, déclinant au plafond des teintes allant du gris Paris au bleu azur, en passant par le vert sencha. Une matériauthèque et des bureaux ont également été intégrés. Au sous-sol, les salles voûtées prolongent la visite dans un espace complété par des propositions de tissus, moquettes et rideaux tout en maintenant le mobilier au premier plan. Inspirant ■
14, rue du Mail, Paris-2e. pierrefrey.com

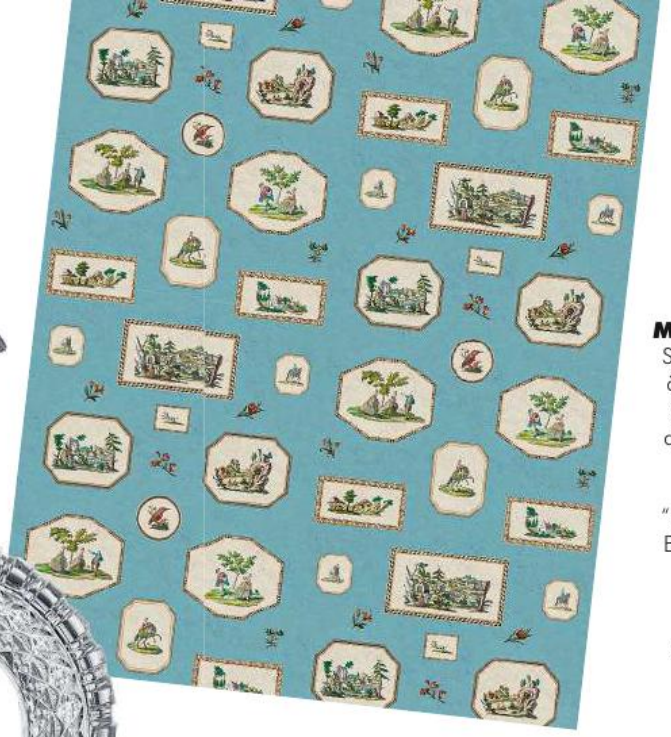
Salon parisien
Ci-dessus, canapés et chauffeuse de la ligne "Litho", table en laque "Jimmy", le tout signé Guillaume Delvigne.



Puiforcat / Eric Poitevin ; presse



ÉLIXIR DE LONGUE VIE
Présentée pour la première fois au public en 1867 à l'occasion de l'Exposition universelle, la carafe "Halo" n'a pas pris une ride. En cristal, édition limitée, Ø 18 x h. 45 cm, prix sur demande, **BACCARAT.**



MOMENTS CHOISIS
Scènes de flirt, voyageur à cheval et maisonnette au creux de collines se dessinent comme autant de cartes postales sur le papier peint "Paysages pittoresques". En impression sur papier intissé, 64 €le m en 91 cm de large, **À PARIS CHEZ ANTOINETTE POISSON.**

DEMI-SEL OU DOUX ?
Une chose est sûre, le beurrier "Radis", lui, met tout le monde d'accord : il est craquant ! En céramique, l. 12 x p. 8 x h. 8 cm, 225 €, **ASTIER DE VILLATTE.**





4 QUESTIONS À **CHRISTOPHE DELCOURT**

Depuis 2025, le designer collabore avec la maison italienne Molteni & C. Pour cette deuxième collection, cinq nouvelles pièces voient le jour.

Comment a débuté votre collaboration avec Molteni & C ?
En 2025, la marque m'a donné carte blanche pour imaginer une première collection d'une quinzaine de pièces. Comme je suis très attaché aux matériaux, à l'artisanat et à la façon d'assembler le bois, le métal, la pierre ou le textile, j'ai créé des pièces sculpturales et très expressives.

Pour cette deuxième collection, comment se renouveler ?
C'est tout le travail du designer de jouer avec les contraintes ! Avec le canapé "Edmond" par exemple, je suis parti sur une forme classique, mais j'ai beaucoup travaillé les profondeurs d'assise, le textile, les reliefs, les détails comme le passepoil. J'aime que les matières donnent du rythme. Je cherche à chaque fois une musicalité dans le mobilier.

Quelle importance a pour vous la relation avec la famille Molteni ?
J'apprécie la dimension familiale de la marque, créée il y a plus de 90 ans. Elle possède une connaissance incroyable du design, des créateurs, de l'industrie. Une vraie confiance s'est installée entre nous.

Votre pièce préférée ?
Celle de l'année prochaine ! ■
À découvrir sur molteni.it





Nouvelle collection
Ci-dessus, canapé modulaire "Edmond", fauteuil "Leonard" et tapis "Marius". À droite, tables basses "Jeanne" en bois, pierre et métal.

Julie Ansiau ; presse

GALERIE OASIS

CARTE POSTALE

C'est l'un de nos rendez-vous préférés de la Design Week. À chaque édition depuis trois ans, la galerie Oasis se métamorphose sous l'impulsion de ses cofondateurs, les designers Léa Zeroil et Robin Costes. Cette année, leur "Club Pacifico" convoque l'imaginaire des cabanes de plage, des jardins tropicaux et des souvenirs de voyage… Ici, le plafond dessine des fleurs d'ylang-ylang avec des pampilles de nacre ; là un rideau de perles en bois révèle un paysage exotique ; plus loin, un paravent en tissu se pare d'un décor de vagues déferlantes cloutées. Un écrin sur mesure qui met en valeur aussi bien leur savoir-faire que les nouvelles pièces de mobilier de ce duo détonnant.

● 6, rue Portefoin, Paris-3e. Visite toute l'année sur rendez-vous. @galerie_oasis

Cap sur l'évasion
Un coucher de soleil imprimé sur tissu imaginé par Robin Abrial et un revêtement mural en palmier tressé (CMO) plantent un décor de rêve. Fauteuil "Ladybird" et guéridon "Supernova" (les deux, Léa Zeroil). Vase "Chacahua" en céramique et perles de Robin Costes. L'encadrement de la porte et les plinthes ont été peints à la main (Artisans du Faubourg). Tapis "Hula" (Tapistelar).

Alice Mesguich